

- **33-36**
- 12 avril 1935
-
- **Celle qui vit dans la Divine Volonté laisse sa dépouille, se réduit au néant et le TOUT forme sa Vie dans le néant.**
- **Toute volonté possède sa vie.**
- **Combien nous a aimés la Céleste Reine dans sa conception, les prodiges du Vouloir Divin en elle.**
-
- (1) Je me sens le petit atome, voire le néant perdu dans le TOUT du Vouloir Divin. Oh ! Combien sa Vie est libre dans le néant de la créature, IL sent que sa Puissance opérative et sa vertu créatrice peuvent tout faire en lui. On peut dire que ce néant est comme un jouet pour le Divin FIAT, qui, en le dominant, l'investit, l'attire, le ravit, le comble, et lui, il se laisse tout faire, ne perdant aucun des biens reçus. Venant me rendre sa petite visite habituelle, mon doux Jésus m'a dit :
- (2) "Ma fille, en vivant dans ma Divine Volonté, l'âme quitte sa dépouille, se vide de tout, d'où, il ne reste d'elle que le pur néant, que mon Vouloir investit, remplit du TOUT, domine et dans lequel IL forme des prodiges de sainteté, de grâce, de beauté, dignes de sa Puissance créatrice. Mais en plus, dans ce vide du néant, IL génère son Amour et y forme sa Vie Divine, dominant aussi bien le néant que sa propre Vie Divine formée en lui, oh ! Son Amour pour lui est si intense, qu'IL le laisse

régenter en même temps que le FIAT Suprême, et, puisque ce pouvoir lui vient du TOUT, sentant sa propre Vertu dominatrice, il en arrive à avoir le dessus sur la Divine Volonté. Du coup, les deux dominant, mais dans la plus grande entente, possédant un seul amour et une Seule Volonté. L'humain vouloir sent sa vie dans le Mien, et ne fait rien tant que mon acte n'est pas opérationnel pour pouvoir opérer avec Moi, aussi, ma Volonté sentant ma Vie dans la sienne, s'impose sur le néant pour le faire opérer dans le TOUT. Ce qui signifie que, dès que la créature a la ferme volonté de vivre dans la Mienne, mon Vouloir commence à former sa Vie en elle, car toute volonté possède sa vie, à travers laquelle elle exerce sa bonté, sa puissance, sa sainteté et la plénitude de son amour ; la vie manifeste sa volonté, elle est le vêtement qui la couvre, le son de sa voix, la narratrice de ses merveilles, de son infinité, de sa puissance ; ma Volonté ne se contente pas de faire vivre la créature en Elle, le néant dans le TOUT, non, non, Elle n'est satisfaite que lorsqu'Elle enferme le TOUT dans le néant et y fait opérer et dominer sa Vie, faisant de lui ce qu'Elle veut. Quand Je te parle de ma Volonté, c'est ton Jésus qui te parle, parce que Je suis sa Vie, sa voix, son représentant, le narrateur de mon FIAT qui se cache en Moi. Par conséquent, le plus grand prodige est celui de former ma Vie Divine dans le néant de la créature, et seul mon Vouloir a cette vertu, parce que, possédant la force créatrice, IL peut créer Lui-même et sa Vie en qui veut les recevoir. Or, possédant ma Vie, l'âme

prend part à ma Sainteté, à mon Amour, oh ! Que c'est merveilleux d'entendre le néant dire avec le TOUT : amour, gloire, se diffuser dans les actes divins et dominer avec ma Volonté. Pour Nous, il n'y a pas de plus grande satisfaction que de sentir le néant opérer et dominer dans notre Être Divin, alors, fais en sorte de toujours vivre en Elle."

- (3) Ayant repris mon tour dans la Divine Volonté, arrivée à l'Immaculée Conception, mon doux Jésus m'a demandé de m'y arrêter, en me disant :
 - (4) "Ma fille, Je veux que tu ailles plus loin dans l'Immaculée Conception de ma Très Sainte Mère, dans ses prodiges, combien Elle aimait son Créateur, et toutes les créatures. Dès sa conception, la Petite Reine commença sa vie avec la Divine Volonté, donc, avec son Créateur, dont Elle sentait la Force, l'Immensité et la fougue de l'Amour Divin, lequel était si intense qu'Elle s'y égarait et noyait, ne pouvant rien faire d'autre qu'aimer Celui qui l'aimait tellement, qu'IL lui fit posséder sa propre Volonté en tant que sa propre vie, ce que l'on peut définir comme le plus grand Amour de Dieu, le plus héroïque, l'amour qui peut dire : "Je t'ai tout donné, Je n'ai plus rien à te donner", et La Petite Reine se servait de cette Vie pour l'aimer à chaque instant, essayant d'égaliser son Amour. Or, notre Volonté Divine qui est omnisciente, ne Lui a rien caché, faisant connaître à cette Sainte Créature toutes les générations humaines et chacune des fautes commises et à commettre, ainsi, dès le premier instant de sa Conception, la Céleste petite, qui ne connaissait

pas d'autre vie que celle de la Volonté Divine, a commencé à souffrir d'une douleur divine pour chaque faute des créatures, entourant chacun de leurs péchés d'une mer d'amour et de douleur divine. Ma Volonté, qui ne sait pas faire de petites choses, ayant formé dans sa belle âme, des mers de douleur et d'amour pour chaque faute de chaque créature, la Sainte Petite Vierge, depuis le premier instant de sa vie, a été Reine de douleur et d'amour ; notre Volonté qui peut tout, Lui a donné une telle quantité de souffrance et d'amour, que, si Elle ne l'avait pas soutenue avec sa Puissance, la Divine Créature serait morte pour chaque péché, et consumée dans l'amour pour autant de créatures existantes et à venir. En vertu de notre Volonté, notre Divinité a commencé à avoir la douleur Divine et l'amour Divin de la part de tout un chacun, oh ! Combien Nous nous sommes sentis satisfaits et payés en retour par tous, et, en vertu de cela, inclinés envers tous ; son amour étant immense, en nous dominant, Elle nous faisait aimer ceux qu'Elle aimait, tant et si bien que, après la venue au monde de cette Sublime Créature, le Verbe Éternel est allé chercher l'homme pour le sauver. Qui peut résister à la Puissance de notre Volonté de Laquelle la créature peut obtenir tout ce qu'elle veut ? Oh ! Si tous savaient quels bienfaits cette Reine Céleste a apportés aux générations humaines, car c'est Elle qui a préparé la Rédemption, qui a vaincu son Créateur et qui a apporté le Verbe Éternel sur la terre, ah ! Tous entoureraient ses genoux

maternels pour implorer d'Elle cette Divine Volonté dont Elle possède la vie."

-
- **33-37**
- 14 mai 1935
-
- **Celle qui fait la divine Volonté n'a pas besoin de lois.**
- **Celle qui vit en Elle fait travailler le Père Céleste, la Mère Céleste, même Jésus.**
-
- (1) Je suis dans les bras de mon adorable Vouloir Divin, tout en étant immergée dans la douleur de la privation de mon béni Jésus ; sans Lui, les heures sont des siècles, quelle souffrance, quelle mort continue sans pitié ni miséricorde, et il est juste qu'IL me punisse pour avoir été ingrate et avoir manqué à ses attentes. Mais, je t'en prie mon Amour, cache mes misères dans tes plaies, recouvre moi de ton sang, fais que j'unisse mes peines aux tiennes, afin qu'elles crient ensemble : Pardon, aie pitié de cette pauvre créature, sans toi je n'en peux plus. Pendant que je donnais libre cours à ma peine, pris de compassion pour mon long martyre, en me rendant une visite aussi brève que l'éclair, mon doux Jésus m'a dit :
- (2) "Courage fille bénie, ne t'inquiète pas, ma Divine Volonté te donne tout, de ce fait, tu peux dire que tout t'appartient ; mes peines, mes plaies, mon sang étant à toi, tu n'as pas besoin de me les demander, tu peux t'en servir pour tes nécessités,

d'ailleurs, celle en qui Elle règne, n'a pas besoin de lois, car elle a conscience que sa nature se change en loi divine et, de même que dans sa nature elle perçoit la force de la respiration et des pulsations, de même elle sent la force de la loi en tant que partie substantielle de sa vie, et, parce que ma loi est une loi d'amour, de sainteté et d'ordre, sa nature transpire l'amour, la sainteté et l'ordre. Là où Elle règne, l'Amour de ma Volonté est tel, qu'Elle intègre à la nature de la créature les biens qu'Elle veut lui donner, afin qu'elle en soit propriétaire, et personne ne peut les lui enlever, en plus, Moi-même Je deviens le gardien de ces dons naturels concédés."

- (3) Mon doux Jésus s'est tu, et mon esprit nageait dans la mer de la Divine Volonté ; reprenant ses dires, IL a ajouté :
 - (4) "Ma fille, tu dois savoir que celle qui vit dans ma Volonté donne du travail à tous. Voyant la créature dans son Vouloir Divin, mon père Céleste l'entoure pour travailler en elle son image et sa ressemblance, d'autant plus que, sa Volonté étant en elle, IL trouve les matières malléables qui s'y prêtent, oh ! Quelle satisfaction pour Lui, de pouvoir reproduire sa propre image. Elle donne du travail à la Mère Céleste, parce qu'Elle trouve dans la créature celle qui Lui tient compagnie, celle qui devient sa fille, celle à qui Elle peut communiquer sa fécondité, ses actes faits dans mon Vouloir, celle dont Elle peut faire son modèle et sa copie fidèle, oh ! Le plaisir de cette Mère Céleste, son travail assidu, ses soins, ses

attentions maternelles parce qu'Elle peut se conduire en vraie Mère et transmettre son héritage et, la Volonté de la Mère et de la fille étant Une, Elle peut se faire comprendre et mettre en commun ses grâces, son amour, sa sainteté, d'où, dans son travail Elle se sent heureuse parce qu'Elle a quelqu'un qui fait partie de son cortège, qui Lui ressemble et qui vit de sa propre Volonté Divine. Les créatures qui vivent en Elle, sont ses filles bien-aimées, ses préférées, ses secrétaires, on pourrait dire qu'elles possèdent un aimant très puissant qui attire tellement les regards de cette Mère Céleste, qu'Elle ne peut les détourner d'elles. Pour pouvoir être sûre d'elles, la Grande Dame travaille en les entourant de ses vertus, de ses peines, de son amour et même de la Vie de son Fils. Mais ce n'est pas tout, dès que l'âme a mis de côté sa volonté pour vivre de la Mienne, Je me mets au travail afin de former mes membres car, mon chef étant saint, il faut que ses membres le soient aussi pour pouvoir le poser dessus, afin de leur communiquer sa vertu ; qui peut donc former des membres saints sinon ma Volonté ? Mon travail est incessant en celle qui vit en Elle, on peut dire que Je la surveille en et au-dehors d'elle, afin que personne ne puisse interrompre mon travail, et, pour former ces membres, Je me conçois à nouveaux pour les régénérer, Je renais, pour les faire renaître ; Je pleure, Je souffre, Je prêche, Je meurs, pour communiquer mes humeurs vitales à ces membres, afin qu'ils restent forts et divins, dignes de mon chef très saint, et J'ai la satisfaction de reproduire ma Vie et de

former celle qui la répète ; qu'est-ce que Je ne donnerais et ne ferais pas pour celle qui vit dans ma Volonté ! Elle m'enferme dans la créature pour que Je forme des membres dignes de mes mains créatrices et, quand l'âme reçoit mon travail, Je me sens heureux et payé en retour par rapport à la Création et la Rédemption. Or, les anges et les saints, voyant travailler le Père Céleste, la Reine Souveraine et leur Roi dans cette créature, veulent nous aider et, l'entourant, ils la défendent, éloignent les ennemis, la protègent des dangers et forment des fortifications afin que personne ne puisse l'importuner. Ainsi tu vois comment celle qui vit dans mon Vouloir Divin donne du travail à tous et comment tous s'occupent d'elle."

-
- **33-38**
- 26 mai 1935
-
- **La crainte est une vertu humaine, l'amour est une Vertu Divine.**
- **La confiance ravit Jésus. Celle qui fait la Divine Volonté se retrouve avec toutes les œuvres divines et est confirmée en elles.**
-
- (1) Bien qu'abandonnée dans les bras du Vouloir Divin, mon esprit était traversé par des craintes et des appréhensions, que j'offrais à mon doux Jésus afin que son Fiat les investisse et les change en paix et amour ; venant me rendre une brève visite, avec une grande bonté IL m'a dit :

- (2) "Fille bénie, bien que pouvant être sainte, la crainte est quand même une vertu humaine ; elle coupe les ailes à l'amour, fait naître la peur et la peine sur le chemin qui mène au bien, et, en regardant à droite et à gauche, la créature en arrive à appréhender Celui qui l'aime tant et lui enlève la douce confiance qui la fait vivre dans les bras de son Jésus, qu'elle risque de perdre si elle devient trop inquiète. A l'inverse, l'amour est une vertu divine, dont le feu purificateur ôte à l'âme toute tache, il l'unit et la transforme dans son Jésus, lui donnant la confiance de se laisser ravir par Lui ; le doux enchantement de la confiance est tel, qu'ils se ravissent mutuellement, que l'un ne peut pas rester sans l'autre, et elle ne regarde que Celui qui l'aime tant. Ainsi, tout son être est renfermé dans l'amour et, puisque l'amour est le fils inséparable de la Divine Volonté, il La laisse dominer la créature, s'étendre dans tous ses actes humains et spirituels, et tout anoblir ; ces actes gardent la même forme et la même matière dont ils sont formés, ne subissent aucun changement extérieurs, mais toute la transformation se produit au fond de la volonté humaine, dans tout ce qu'elle fait, et même les choses les plus anodines sont converties en divines et confirmées par la Divine Volonté. Elle étend la paix sur tout ce que fait la créature, son activité est incessante, et, telle une vraie mère, Elle ne cesse d'enrichir sa chère fille avec des conquêtes divines. Alors, bannis toute crainte ; dans mon Vouloir n'ont lieu d'exister ni les inquiétudes, ni les peurs, ni la méfiance, elles ne m'appartiennent pas, et tu n'as rien

d'autre à faire que de vivre d'amour et de ma Volonté. Tu dois savoir qu'une des joies les plus pures que la créature puisse me donner, est celle d'avoir confiance en Moi, car en cela Je sens qu'elle est ma fille et que Je peux faire d'elle ce que Je veux ; en quelque sorte, la confiance me montre qui Je suis, que Je suis l'Être Immense, que ma Bonté est sans limites, que ma miséricorde est infinie, et, plus elle me donne sa confiance, plus Je l'aime et plus J'abonde envers elle."

- (3) Mon abandon dans le Vouloir Divin se poursuivait et je Le priais de se déverser dans ma petite âme, afin de me faire renaître dans le FIAT Divin. Oh ! Comme je voudrais être un seul acte de Divine Volonté. Reprenant ses dires, mon doux Jésus m'a dit :
- (4) "Ma fille, tu dois savoir que toutes les choses créées et tout ce que j'ai fait et souffert dans la Rédemption courent vers la créature pour lui dire : "Nous t'apportons l'amour de notre Créateur pour recevoir le tien, nous sommes ses messagers et, descendons dans le bas de la terre pour ensuite remonter au Ciel et amener, triomphants, ton petit amour à notre Créateur." Mais, sais-tu quels en sont les bénéfices ? Tu restes confirmée dans l'amour, dans ses œuvres, dans sa Vie, dans ses peines, dans ses larmes, en tout. Cela signifie, ma fille, que tu te trouves et tu cours dans toutes nos œuvres, que notre Volonté t'amène partout et que Nous sommes confirmés en toi ; en fait, c'est un échange d'actes et de vie, la créature dans le

Créateur et vice versa, et elle reproduit les actes divins. Je ne pourrais faire de grâce plus grande, ni la créature en recevoir, car cette confirmation dans nos œuvres, reproduit en elle tous nos biens. Lui ayant transmis nos attributs qui sont notre Sainteté, notre Bonté, notre Amour, Nous la contemplons ravis, et dans notre fougue amoureuse lui disons : "Notre Être est Beau, Saint et Parfait dans notre Immensité, IL est Lumière, Puissance, Sagesse, Amour et Bonté interminable, mais ce qui est encore plus beau c'est de voir nos immenses attributs dans la créature. Oh ! Combien elle nous aime et nous glorifie, et nous dit : "Je suis petite et il ne m'est pas donné de renfermer et contenir ton Immensité, mais je suis tel que Tu es, ta Divine Volonté t'ayant enfermé en moi, et je t'aime avec ton propre Amour, je te glorifie avec ta Lumière, je t'adore avec ta Sainteté, parce que, possédant mon Créateur, je peux tout te donner." Que peut-Elle faire ma Divine Volonté dans la créature qui se laisse dominer par Elle ? Tout. Aussi, sois assidue si tu veux tout avoir et tout donner."

-
- **33-39**
- 31 mai 1935
-
- **La Puissance Divine est illimitée. Le règne de la Divine Volonté est une certitude.**
- **La Rédemption et le règne de la Divine Volonté sont inséparables.**

-
- (1) Je suis dans les bras de mon aimable Jésus qui m'entoure de son Saint Vouloir et je crois que je ne pourrais pas vivre sans Lui ; IL domine mon intérieur avec sa douce autorité et, avec un amour indicible, IL devient la vie de ma pensée, de mes pulsations, de ma respiration, pensant, palpitant et respirant avec moi, comme pour me dire : "Comme Je suis heureux que tu sentes, que tu te rendes compte que c'est Moi la vie de ta pensée et de tout le reste ; tu me sens en toi et Je te sens en Moi et tous deux, nous sommes heureux de faire une seule chose ensemble ; c'est Moi qui veut que la créature sente et sache que Je suis avec elle et que Je m'abaisse pour pouvoir accomplir ses actes avec elle et lui donner la similitude de ma Vie et de mes actes divins ; quelle douleur, quand les créatures me mettent de côté et ne reconnaissent pas mon autorité, alors que c'est Moi qui forme leur vie." Au même moment, je pensais : "Il me paraît impossible que puisse venir le règne de la Divine Volonté, comment le pourrait-il vu la recrudescence du mal ?" D'un air déçu, mon doux Jésus m'a dit :
- (2) "Fille bénie, en douter, c'est ne pas reconnaître ma Puissance sans limites, car quand Je veux, Je peux tout. Tu dois savoir que, en créant l'homme, Nous avons mis notre Vie en lui, il était notre demeure, or, si Nous ne la mettons pas en sécurité avec sa dignité, avec sa domination, avec notre plein triomphe, en faisant savoir que Nous vivons dans cette habitation, laquelle se sent

honorée d'être habitée et dominée par un Dieu, cela signifie que notre Puissance est limitée ; en effet, celui qui ne peut pas se sauver lui-même, peut encore moins sauver les autres, même mieux car, par sa puissance illimitée, le bien véritable se met d'abord en sécurité et ensuite il se déverse dans les autres. Or, en venant souffrir et mourir sur la terre, Je suis venu pour sauver l'homme, c'est à dire ma demeure ; tu ne trouverais pas étrange si, pendant que Je sauvais l'habitation, le Patron, celui qui l'habite n'avait pas eu le droit, l'autorité et la puissance de se sauver lui-même ? Ah ! Non, non, ma fille, cela aurait été absurde et incompatible avec l'ordre de notre sagesse infinie. La Rédemption et le règne de ma Volonté ne font qu'un, et sont inséparables l'un de l'autre. En descendant sur la terre, Je suis venu former la Rédemption de l'homme et, en même temps, le règne de ma Volonté pour me sauver Moi-même et pour récupérer les justes droits qui me sont dus en tant que Créateur. Dans la Rédemption j'ai été soumis à plein d'humiliations, à des souffrances inouïes, Je suis mort crucifié, et cela pour sauver ma demeure, pour lui rendre toute la somptuosité, la beauté, la magnificence avec lesquelles Je l'avais formée, afin qu'elle soit digne de Moi. Lorsque tout parut terminé, et que mes ennemis furent satisfaits de m'avoir donné la mort, ma Puissance illimitée rappela mon Humanité à la vie, et avec Moi ressuscitèrent les hommes, mes peines, les biens acquis pour eux et, de même que mon Humanité triompha de la mort, de même ma Volonté revint et triompha dans les créatures,

attendant son règne. Si mon Humanité n'était pas ressuscitée, la Rédemption aurait échoué et on aurait douté qu'elle fût l'œuvre d'un Dieu ; c'est Elle aussi, qui a fait connaître qui Je suis et qui a mis le sceau sur tous les biens que J'ai apportés sur la terre. De la sorte, ma Divine Volonté sera le double sceau, la transmission aux créatures de son règne que possédait mon Humanité, à plus forte raison que c'est pour elles que Je l'avais formé en Moi, alors, pourquoi ne devrais-je pas le leur donner ? Tout au plus ce ne sera qu'une question de temps, bien que pour Nous les temps ne correspondent qu'à un seul point, et notre Puissance fera de tels prodiges, abondera envers l'homme de nouvelles grâces, de tant d'amour et de lumière, que nos habitations nous reconnaîtront, et, elles-mêmes acceptant spontanément notre domination, notre Vie sera en sécurité, aura ses pleins droits dans la créature. Avec le temps, tu verras ce que sait faire ma Puissance, comment Elle peut tout conquérir et terrasser les rebelles les plus obstinés, personne ne peut lui résister, parce que d'un seul souffle, Je peux terrasser, détruire et tout reconstruire comme il me plaît. Par conséquent, prie, et que ton cri soit continu : "Que vienne le royaume de ton FIAT, et que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel."

-
- **33-40**
- 6 juin 1935
-

- **Celle qui vit dans le Vouloir Divin tient en son pouvoir Dieu Lui-même.**
- **La Reine du Ciel fait le tour de toutes les nations pour sauver ses enfants.**
-
- (1) Mon pauvre esprit poursuit son envol dans la lumière interminable du Vouloir Divin, qui a tout généré, que ce soit au Ciel ou sur la terre et, tout et tous ont de quoi raconter au sujet de Celui qui leur a donné vie, ne se lassant jamais de parler de son origine éternelle, de sa sainteté incomparable, de son Amour incessant et de son FIAT qui parle à l'esprit, au cœur, à la langue, tantôt en articulant les mots, tantôt en gémissant, en suppliant, tantôt avec autorité, ou encore avec une telle douceur à émouvoir les cœurs les plus endurcis. Mon Dieu, quelle puissance possède ton Vouloir, oh ! Fais que je puisse ne vivre que de Lui. Mais, pendant que ces pensées tourbillonnaient dans mon esprit, venant me faire une petite visite, avec toute sa bonté mon doux Jésus m'a dit :
- (2) "Ma fille, ma Volonté ! Ma Volonté est tout, fait tout et donne tout ! Qui peut dire n'avoir rien reçu d'Elle ? Tu dois savoir que la créature-même, plus elle a acquis de sainteté en étant en ordre et en rapport étroit avec ma Volonté, plus elle s'élève dans l'union avec Dieu, et sa valeur et ses mérites sont mesurés d'après les relations entretenues avec Elle ; d'où, le fondement, la base, la substance, l'origine des biens dans la créature dépendent du nombre d'actes accomplis de ma Volonté et de ce qu'elle connaît La concernant.

Aussi, si elle a laissé mon Vouloir prendre part à tous ses actes, elle pourra dire : "Tout est saint, pur et divin en moi", et Nous pouvons tout lui offrir, et lui faire posséder notre Vie. Si par contre, elle n'a rien fait de ma Volonté, et ne connaît rien à son sujet, Nous n'avons rien à lui donner parce qu'elle ne mérite quoi que ce soit, et parce que, ne détenant pas notre germe qui génère le bien, n'ayant pas travaillé dans notre champ, elle n'a donc aucun droit de recevoir le salaire de la part de son Père Céleste, ce qui nous fait dire : "Je ne te connais pas." Ainsi, si la créature n'a rien fait, ou pas grand-chose de ma Volonté, le Ciel reste fermé pour elle, parce qu'elle n'a aucun droit à la Patrie Céleste. Si Nous insistons autant pour que notre Volonté se fasse en permanence et soit connue, c'est parce que Nous voulons peupler le Ciel de nos chers enfants et, étant donné que c'est Nous qui avons tout engendré, Nous voulons que tout revienne dans notre giron divin."

- (3) Ensuite, je n'arrêtais pas de penser à la Divine Volonté et je La priais pour que, par son Omniscience qui peut vaincre tous les obstacles, Elle se presse de faire venir son règne, afin qu'Elle puisse régner sur la terre comme au Ciel. Entre temps, mon doux Jésus a fait apparaître devant mon esprit, tant de choses funestes et horribles qui ébranlaient même les plus coriaces et terrassaient les plus obstinés ; tout n'étant que terreur et épouvante, et j'étais si affligée que je me sentais mourir, Le priant de ne pas donner suite à ces fléaux. Comme ayant pitié de mon accablement, mon cher Jésus m'a dit :

- (4) "Courage, ma fille, tout cela servira au triomphe de ma Volonté ; si J'assène ces punitions c'est pour assainir, et mon Amour est si immense que, quand Je n'arrive pas à vaincre par les voies de l'amour et des grâces, J'essaie de vaincre par la terreur et l'épouvante ; la faiblesse humaine est telle que, très souvent, elle ne prête pas attention à mes grâces, elle fait la sourde oreille, se moque de mon Amour, mais, il suffit de toucher à sa peau, de lui enlever les choses nécessaires à la vie naturelle, pour qu'elle perde ses grands airs, et, humiliée, ne devienne qu'une loque ; à ce moment-là, J'en fais ce que Je veux, surtout si la volonté des hommes n'est ni perfide, ni obstinée, car il leur suffit d'une punition ou de se voir au bord la tombe, pour revenir dans mes bras. Tu dois savoir que J'aime toujours autant, mes enfants, mes chères créatures, et Je me viderais de mon sang pour qu'ils ne soient pas touchés, d'ailleurs, au moment où les temps funestes viendront, Je les mettrai entre les mains de ma Mère Céleste, en les Lui confiant afin qu'Elle en protège sous son manteau autant qu'Elle voudra, ainsi, même la mort n'aura aucun pouvoir sur eux."
- (5) Or, cela disant, mon cher Jésus me montra effectivement la Reine Souveraine qui descendait du Ciel avec une majesté indicible et une tendresse toute maternelle, et allait dans toutes les nations au milieu des créatures, marquant les chers enfants qui ne devaient pas subir les fléaux, afin qu'ils en soient épargnés, et le doux Jésus

donnait le droit à sa Maman, de sauver ceux qu'Elle voulait. C'était très émouvant de voir se déplacer dans le monde entier l'Impératrice Céleste, de La voir les prendre entre ses mains maternelles, les serrer contre son sein et les cacher sous son manteau afin qu'aucun mal ne puisse atteindre ceux que sa Bonté maternelle protégeait. Oh ! Si tous pouvaient admirer avec combien d'amour et de tendresse accomplissait sa tâche la Reine Céleste, ils pleureraient de consolation et aimeraient Celle qui nous aime tant."

-
- **33-41**
- 10 juin 1935
-
- **La pluie d'amour que Notre Seigneur déverse sur les créatures depuis les choses créées et, se bilocalisant en elle, IL se voit égalé dans son Amour.**
-
- (1) Alors que je parcourais les actes de la Divine Volonté, je sentais se déverser sur moi une pluie d'actes d'amour de mon Jésus, et cela dans le soleil, dans le ciel, dans le vent et en toutes les autres choses créées. Être aimée de Dieu est le plus grand des bonheurs, la plus belle gloire que l'on puisse recevoir sur la terre comme au Ciel, et, moi aussi, j'avais un énorme besoin de L'aimer, oh ! Comme je voudrais être Jésus Lui-même pour pouvoir Le couvrir de ma pluie d'amour. En effet,

ce qu'IL produisait en Lui étaient des œuvres royales, tandis que moi, pauvrete, je devais me servir des siennes pour Lui dire que je l'aimais, du coup, mon amour se réduisant à ma volonté, j'étais affligée de ne pas pouvoir aimer Jésus comme IL m'aimait. Sur ce, avec un amour et une bonté indescriptible, mon Immense Bien m'a dit :

- (2) "Fille bénie, ne sois pas accablée, ne sais-tu pas que J'ai la puissance de remédier à tout et de me laisser égaler par l'amour de la créature ? Lorsqu'elle veut m'aimer, Je ne l'en prive jamais, parce que l'amour est une de mes passions, et, sais-tu ce que Je fais pour contenter celle qui m'aime ? Je me bilocalise en chaque chose créée et Je le fais pleuvoir sur elle, ensuite, Je prends place dans la créature et Je lui confère la vertu de faire pleuvoir le sien sur Moi, étant donné que l'amour que Je lui ai donné lui appartient et qu'elle a le droit de me le rendre comme s'il était sien ; de la sorte, Je suis satisfait parce qu'elle m'aime comme Moi Je l'ai aimée, et, même si Je sais que c'est le mien, cela ne compte pas pour Moi, Je ne suis pas avare, ce qui m'importe c'est que dans sa volonté, elle veuille m'aimer comme Je l'aime et que, si elle le pouvait, elle ferait ce que J'ai fait pour elle ; cela me suffit, et Je suis heureux de pouvoir lui dire : "Tu m'as aimé comme Je t'ai aimée." En outre, tu dois savoir que J'ai créé l'univers pour en faire don aux créatures et Je suis resté en chaque chose créée pour faire pleuvoir de l'amour sur elles. Maintenant, celle qui reconnaît ce don en tant qu'amour immense de son Créateur, ce don lui appartient, la pluie de

notre Amour est sienne, et, en nous le rendant et en la voyant nous aimer de tout son être, Nous nous sentons égaux par celui de la créature et, vaincus, Nous lui en redonnons pour avoir l'échange continu de nos amours réciproques. Si tu savais combien Je suis content et combien mon Amour est touché en t'entendant répéter que tu m'aimes et que tu veux m'aimer en toute chose créée, dans ma Conception, dans ma Naissance, en chacune de mes larmes infantiles ; Je sens ton amour emperler chacune de mes peines, et sa vie dans chaque goutte de mon sang, c'est pourquoi, pour te rendre la pareille en chaque chose faite dans ma Vie ici-bas, Je ne cesse de former des pluies d'amour à ton attention. Oh ! Si tu pouvais voir combien J'en verse ; sa fougue est si intense, que J'embrasse et étreint mon Amour en toi et Je suis heureux de te voir sentir mes baisers et mes étreintes, d'où, J'attends les tiens, pour être payé en retour d'un amour aussi grand."

- (3) Poursuivant mon abandon dans le Vouloir Divin et parcourant l'étendue du ciel qui sert de planché, de support à la Patrie Céleste et en tant que voûte aux âmes voyageuses d'ici-bas, je trouvais que cette voûte azurée avait double emploi : elle servait comme planché aux hauts penseurs, et comme voie royale aux âmes voyageuses, réunissant les uns et les autres, afin qu'une soit la volonté et un l'amour de tous. Aussi, m'inclinant avec le ciel, j'appelais ceux de là-haut et ceux de la terre à adorer mon Créateur, afin qu'une soit l'adoration, une la volonté et un

l'amour de tous. Me voyant faire, mon doux Jésus a ajouté :

- (4) "Ma fille, adorer Celui qui l'a créée est le premier devoir de la créature et le premier acte qui représente la sainteté est le devoir ; le devoir appelle l'ordre et l'ordre fait naître la plus belle harmonie entre le Créateur et la créature, harmonie de volonté, d'amour, d'attitude et d'imitation, le devoir est l'essence de la sainteté ; puisque toutes les choses créées possèdent en leur nature l'empreinte de l'adoration véritable, unie à elles, elle peut témoigner la vénération la plus parfaite à Celui qui l'a créée. Chacune d'elles envoient la sienne à son Créateur et la créature, s'unissant à elles, en vertu de notre Vouloir, les met en adoration, donnant ainsi à Dieu le devoir de chacune et, s'élevant, elle nous les amène toutes, venant respirer dans notre souffle et palpiter dans notre cœur. Oh ! Combien sont douces et agréables cette respiration et ces pulsations dans les nôtres, du coup, pour les lui rendre, Nous palpitions dans son cœur et respirons dans sa respiration en tant que Vie, étendue et croissance de notre Être Suprême en elle. Voici, après le devoir de l'adoration, surgir le premier devoir de l'acte de la Création qui est celui de donner vie à son Créateur dans l'âme, en même temps que la domination, la liberté de s'y former, de palpiter, de respirer et de la remplir d'amour, pour pouvoir dire avec les faits : "Cette créature porte en elle son Créateur et Lui laisse faire ce qu'IL veut." Tant et si bien que c'est Moi qui possède son cœur, rien ne lui appartient, ce

qui est à elle est à Moi et ce qui est à Moi est à elle, mon Amour a sa place en elle et elle a sa place d'honneur dans le mien, d'où, le Ciel et la terre échangent en permanence, leur baiser de paix et d'union."

-
- **33-42**
- 17 juin 1935
-
- **En nous donnant le libre arbitre, Dieu s'est mis à notre disposition, pour le sentir en Lui et s'adapter à lui, comme s'IL avait besoin de la créature.**
- **Les conditions amoureuses dans lesquelles Dieu s'est mis par amour pour la créature.**
-
- (1) Lors de mon tour dans le Vouloir Divin, je me suis arrêtée en tout ce que ma Mère Céleste avait fait dans la Divine Volonté ; mon Dieu, qu'IL était surprenant ce FIAT Divin bilocalisé, multiplié, opératif et formant un tel enchantement de beauté, de grâces, d'œuvres, à émerveiller, non seulement le Ciel et la terre, mais Dieu Lui-même, qui se voyait renfermé dans la Reine Souveraine et opérait en Elle comme IL le faisait en Lui-même. Oh ! Comme j'aurais voulu donner à mon Dieu, de ma part, cette gloire que lui apportait la Dame Souveraine à travers tous les actes accomplis par la Divine Volonté dans le Sanctuaire, à l'abri des regards, dans les voiles de

la Dame Immaculée. Me surprenant par sa petite visite, Jésus, mon immense Bien m'a dit :

- (2) "Petite fille de mon Vouloir, il n'y a pas de prodige plus grandiose, ni de bonté et d'amour plus grands, ni de magnanimité plus illimitée que de descendre dans le bas de la volonté humaine et opérer en elle tel le Dieu que Nous sommes, comme si Nous agissions en Nous-mêmes. Notre Sagesse infinie ayant été prise d'un excès d'amour envers la créature, Nous lui avons donc attribué le libre arbitre, indépendant de tous ; cela faisant, Nous nous sommes mis à sa disposition, en nous installant dans sa petitesse et bassesse, afin que notre Volonté fasse en elle ce qu'Elle fait dans notre Être Suprême. Donner la volonté humaine à la créature a été le prodige le plus grand et l'amour le plus intense qu'aucun autre ne peut égaler, comme si Nous étions assujettis, comme si le bien que Nous voulions opérer en elle, les œuvres que Nous devons accomplir, dépendaient d'elle, n'est-ce pas une finesse d'amour incomparable ? En octroyant en plus le libre arbitre à sa volonté, afin que la créature puisse nous dire : "Tu es venu dans ma maison, et je dois venir dans la tienne, alors, fais ce que tu veux en moi et Tu me laisseras faire ce que je veux en Toi." C'était l'accord que nous avons établi elle et Moi, et, en lui faisant don du libre arbitre, elle pouvait ainsi nous donner quelque chose qui lui appartenait ; n'est pas le summum de la magnanimité, un amour qui dépasse tout, que seule notre Entité Suprême pouvait et voulait faire ? Mais ce n'est pas tout, notre Amour,

aspirant à avoir cette volonté libre de la créature, formait de très nombreux centres où se bilocaliser et établir autant de règnes de domination, dans lesquels Nous allions pouvoir faire étalage de nos œuvres divines, en les multipliant à l'infini, sans restriction, sans limites, en y agissant en tant que Dieu, comme si Nous le faisons en Nous-mêmes. D'autant plus que, dans les petites volontés humaines, notre Amour se montre davantage, fait usage de plus de puissance, de plus d'art pour faire tenir notre Immensité en elles, comme mettant une limite à notre Puissance en descendant dans le vouloir humain, et Nous nous mettons d'accord avec ce dernier en ce que Nous voulons faire, voulant qu'il opère avec Nous ; ainsi, il s'adapte à Nous, de même que Nous nous adaptons à lui, et notre Amour est tel qu'il s'adapte même à ses attitudes humaines, ce qui nous donne davantage de travail, parce qu'il jaillit davantage, aimant aux excès cette volonté humaine qui lui octroie sa place royale et le laisse dominer librement. Alors que, au-dehors du cercle humain, Nous pouvons tout faire et notre Immensité peut tout atteindre, ayant une Puissance sans limites, une Sagesse qui dispose tout, un Amour qui aime tous et enveloppe tout, même s'il n'est pas aimé en retour, notre Entité Suprême a donc toute liberté, n'a besoin de personne et peut faire ce qu'Elle veut ; cela étant, Nous ne travaillons pas pour faire les plus grandes œuvres, mais, quand Nous le décidons, en un seul instant Nous créons tout. Par contre, lorsque Nous voulons travailler dans la créature, puisque

Nous avons besoin d'elle, Nous devons la séduire, lui dire que Nous l'aimons, ce que Nous voulons accomplir, parce que Nous ne recherchons pas une volonté forcée, mais spontanée, qui soit au courant et qui nous ouvre les portes se sentant honorée de nous laisser opérer dans sa volonté. C'est dans ces conditions que nous a mis notre Amour en créant l'homme, et il l'a aimé si fort, au point de lui accorder le libre arbitre pour qu'il puisse dire : "Je peux donner à mon Créateur." Pouvait-il l'aimer davantage ? Voilà pourquoi la gloire et l'honneur que me confère la créature en me laissant opérer dans sa volonté sont si grands, que cela dépasse la compréhension de tous, en effet, elle nous donne les nôtres, parce que dans tous ses actes courent notre Vie, notre Amour, ce qui lui fait dire : "Je donne Dieu à Dieu." C'est le niveau le plus élevé que peut atteindre la créature et l'amour le plus excessif que peut atteindre un Dieu. Oh ! Si les créatures étaient conscientes de l'immense don du libre arbitre, que l'amour leur a accordé en les élevant au-dessus du ciel, du soleil et de tout l'univers car, alors que Je peux faire ce que Je veux sur tout, sans que personne ne soit au courant de rien, avec la créature Je m'abaisse, Je lui demande avec amour une petite place dans sa volonté afin d'y opérer et de lui faire du bien. Mais, hélas ! Nombreuses sont celles qui me la refusent, rendant inactive ma Volonté dans celle humaine, et, face à cette ingratitude, ma douleur est sans fin. Maintenant, pour qui aurais-tu plus d'admiration : pour un roi qui opère dans son palais, où tout est en son pouvoir, où il commande

sur tous et fait du bien à tout un chacun et où tous se prêtent à ses exigences, ou au contraire, pour ce roi qui préfère descendre et agir dans un taudis comme il le ferait dans son palais ? Si dans ce dernier tout est à sa disposition pour qu'il puisse opérer en tant que roi, dans le taudis, il doit s'adapter et faire preuve d'ingéniosité. C'est ce que Nous faisons ; en effet, notre nature nous permet d'opérer de grandes choses dans le Palais de notre Divinité, mais les faire dans le taudis de l'humain vouloir cela tient de l'incroyable et c'est le plus grand excès de notre Amour."

•

• **33-43**

• 8 juillet 1935

•

• **L'inséparabilité d'avec son Créateur de celle qui vit dans la Divine Volonté.**

• **La Reine du Ciel et Jésus ont institué ensemble le Très Saint Sacrement.**

• **Les enfants de la Divine Volonté seront les soleils et les étoiles qui couronneront la Souveraine Céleste.**

•

• (1) Je ne puis avoir de repos si je n'abandonne pas dans les bras de la Divine Volonté qui me lance dans sa mer interminable, dans laquelle je vois tout ce qu'Elle a accompli par amour pour les créatures ; m'arrêtant tantôt dans un point, tantôt dans un autre, j'admire, aime et embrasse ses œuvres multiples, La remerciant d'une telle

magnificence et de tant d'actes amoureux envers nous, pauvres créatures. Sur mon parcours, à ma grande surprise, je me suis retrouvée devant notre Grande Dame, Reine et Mère, la plus belle œuvre de la Trinité Sacro-sainte, et je suis restée là à La contempler ; les mots me manquent pour pouvoir exprimer ce que je comprenais, alors, avec un amour et une douceur indicibles, mon aimable Jésus m'a dit :

- (2) "Ma fille, qu'elle est belle ma Mère ! Son autorité s'étend partout, sa beauté enchante et enchaîne tous, tout être s'incline devant Elle pour La vénérer. C'est ainsi que L'a créée ma Divine Volonté, inséparable de Moi, de la sorte, la Reine Souveraine a pris part à tous mes actes ; la Puissance de ce FIAT Divin, prononcé par Moi et par Elle, qui m'a conçu dans son sein vierge donnant vie à mon Humanité, ce même FIAT de ma Mère avait le droit de faire ce que Je faisais. Or, tu dois savoir que, lorsque J'ai institué le Sacrement de l'Eucharistie, son FIAT Divin étant avec le mien, Nous L'avons prononcé ensemble afin que le pain et le vin prennent la substance de mon Corps, de mon Sang, de mon Âme et de ma Divinité. Ah ! Puisque J'ai voulu son FIAT dans la Conception, Je l'ai voulu aussi dans cet acte solennel qui donnait origine à ma Vie Sacramentale ; qui aurait été sans cœur en mettant de côté ma Maman dans un acte où mon Amour était aussi excessif et exubérant, que cela tient de l'incroyable ! En plus de La garder auprès de Moi, Je l'ai constituée Reine de l'amour de ma Vie Sacramentale, de même qu'Elle m'a offert à

nouveau son sein, sa belle âme, pour me protéger des horribles ingratitude et des énormes sacrilèges que J'allais malheureusement recevoir dans ce Sacrement d'amour. Ma fille, Je veux que ma Volonté soit la Vie de la créature, c'est mon but, afin de l'avoir auprès de Moi, pour qu'elle aime avec mon amour, pour qu'elle opère dans mes œuvres, enfin, Je veux qu'elle soit la compagne de mes actes, et, non seulement dans l'institution du Très Saint Sacrement, mais également dans tous mes actes accomplis tout au long de ma Vie, car Je n'aime pas être seul ; sinon, pourquoi l'aurais-Je appelée dans ma Volonté, si c'était pour rester tel un Dieu isolé, et elle seule de son côté sans prendre part à nos œuvres divines ? En vertu de l'unique Vouloir qui nous animait, ma Maman et Moi nous faisons tout ensemble ; quand Je faisais des miracles, Elle opérait le prodige avec Moi, et Je sentais la Souveraine du Ciel dans la Puissance de ma Volonté, qui rappelait les morts à la vie, Elle a souffert avec Moi et m'a accompagné en toute chose. L'inséparabilité d'avec son Fils et l'unité avec ses œuvres ont représenté le plus grand honneur que mon FIAT ait pu lui donner et la gloire la plus importante que la Vierge m'ait attestée, a été de recevoir mes œuvres en dépôt dans son cœur maternel, dont Elle gardait jalousement le moindre souffle. Cette unité de Volonté et d'œuvres allumait un tel amour entre l'un et l'autre, qu'il suffisait à incendier le monde entier et à le consumer avec du pur amour."

- (3) Jésus s'est tu, et je suis restée dans les mers de la Souveraine Céleste, mais, comment expliquer ce que je comprenais ? Mon Immense bien reprit ses dires :
- (4) "Ma fille, que ma Maman est belle, combien sa Majesté est enchanteresse, les cieux s'inclinent devant Elle, ses richesses sont interminables et incalculables, personne n'est comparable à Elle, c'est pourquoi Elle est Dame, Mère et Reine ; mais, sais-tu quelles sont ses richesses ? Les âmes. Chacune d'elles vaut plus que le monde entier et aucune n'entre au Ciel sans passer par Elle, en vertu de sa Maternité et de ses douleurs, du coup, elles lui appartiennent, et c'est pour cette raison qu'on l'appelle une vraie Dame. Tu vois donc combien Elle est riche et combien ses richesses sont spéciales, étant pleines de vies parlantes, aimantes, qui célèbrent la Dame Céleste. En tant que Mère Elle a d'innombrables enfants et, en tant que Reine, Elle aura le peuple du règne de la Divine Volonté. Ces enfants et ce peuple formeront sa couronne la plus resplendissante, certains tels des soleils et d'autres telles des étoiles entoureront sa noble tête d'une beauté si ravissante, que le Ciel tout entier en sera fasciné, aussi, ce seront les enfants de ma Divine Volonté qui Lui rendront les honneurs que l'on doit à une Reine. Elle désire tant la venue de ce règne parce que, après la couronne étincelante de la Très Sainte Trinité, Elle attend celle de son peuple dont ses sujets, l'acclamant en tant que Reine, Lui offriront leurs

vies transformées en soleils pour Lui attester gloire et amour. Oh ! Si les créatures comprenaient ce que signifie vivre dans mon Vouloir, combien de secrets divins seraient révélés, quelles découvertes elles feraient concernant leur Créateur. Alors, préfère mourir plutôt que de ne pas vivre de ma Volonté."

•

• **33-44**

• 14 juillet 1935

•

• **La certitude de la venue du règne de ma Divine Volonté sur terre.**

• **Le vent impétueux qui sert à purifier les générations.**

• **La Reine de Ciel sera à la tête de ce règne.**

•

• (1) Mon esprit revient inlassablement dans la mer interminable du Vouloir Divin qui, dans son murmure, sourit amoureusement à la créature, et veut ses sourires d'amour, parce qu'IL n'aime pas qu'elle reste en arrière, et ne Lui rende pas la pareille. Il est d'ailleurs presque impossible de ne pas faire ce que fait ma Divine Volonté quand on vit en Elle, mais, comment exprimer ce que ressent la créature dans cet océan Divin, au contact de Ses baisers purs et de Ses chastes effusions qui lui infusent la paix céleste, la Vie Divine et une telle fermeté, à pouvoir vaincre Dieu Lui-même ? Oh ! Comme j'aimerais que tous viennent vivre dans cette mer, car c'est certain, ils

n'en sortiraient plus jamais. Pendant que tout cela trottait dans mon esprit, je pensais : "Mais qui pourra le voir et quand viendra-t-il ce royaume du FIAT Divin ? Oh ! Combien cela paraît difficile." Venant me rendre sa petite visite, mon cher Jésus m'a dit :

- (2) "Ma fille, pourtant il viendra ; tu mesures ce qui est humain, les temps tristes qui concernent les générations présentes, c'est pourquoi tu considères que c'est difficile, tandis que l'Entité Suprême utilise des mesures divines qui sont si longues qu'elles nous rendent facile ce qui est impossible à l'être humain. Nous n'avons qu'à faire souffler un vent impétueux qui sera si fort, que les créatures se laisseront porter par les courants de ce vent qui purifiera l'air malsain de la volonté humaine et de toutes les choses affligeantes de ces temps-ci, dont il fera un tas qu'il dispersera telle la poussière. Notre vent sera si fort, si violent et si autoritaire, que l'on ne pourra pas lui résister, d'autant plus que ses rafales déborderont de grâces, de lumière et d'amour, qui, en noyant les générations humaines, les transformeront. N'arrive-t-il pas souvent qu'un vent violent terrasse des villes entières, transportant hommes, arbres, terres et eaux très loin de leur emplacement initial sans qu'ils puissent s'y opposer ? A plus forte raison notre vent divin, que Nous avons voulu et décrété, par notre force créatrice. Il y a aussi la Reine du Ciel qui, avec son autorité, prie constamment que le règne de la Divine Volonté vienne sur la terre, Lui avons-Nous déjà refusé quoi que ce soit ? Ses prières sont

pour Nous, tels des vents impétueux auxquels Nous ne pouvons pas résister, et cette même force de notre Volonté qu'Elle possède, équivaut pour Nous à de l'autorité et à des ordres. D'ailleurs, Elle a tous les droits de l'impétrer, l'ayant déjà possédé sur terre et le possédant au Ciel, et, de ce fait, Elle peut donner ce qui Lui appartient, tant et si bien qu'on l'appellera le règne de l'Impératrice Céleste ; Elle régnera sur terre au milieu de ses enfants, mettra à leur disposition des mers de grâces, de sainteté, de puissance, mettra en fuite tous les ennemis, les élèvera dans son giron, les cachera dans sa lumière, les recouvrant de son amour, et les nourrissant de ses propres mains avec les aliments de la Divine Volonté ; que fera-t-Elle cette Mère et Reine dans son règne, pour ses enfants et son peuple ? Elle accordera des grâces inouïes, des surprises jamais vues, des miracles qui secoueront Ciel et terre, et Nous Lui donnerons champ libre afin qu'Elle puisse former le règne de notre Volonté sur terre dont Elle sera le guide, le vrai modèle. Prie donc avec Elle et, en son temps, vous atteindrez votre finalité."

-
- **33-45**
- 21 juillet 1935
-
- **Pour Jésus les attentes sont les peines les plus intimes et les plus douloureuses ; ses délires, ses astuces, ses procédés amoureux.**

-
- (1) Bien qu'étant dans les bras de la Divine Volonté, la privation de mon doux Jésus est telle une épine dans mon cœur ; je suis dans une attente permanente et c'est cela qui me torture le plus, car les heures me paraissent des siècles et les jours interminables, et parfois dans le doute que ma chère Vie, le doux Jésus ne viendra plus, oh ! À ce moment-là, je ne sais pas ce qui m'arrive, mais je veux en finir de moi et même de la Volonté Divine qui me maintient prisonnière sur cette terre, et m'envoler rapidement vers le Ciel, mais cela ne m'est pas donné non plus car ses chaînes sont si solides qu'elles ne peuvent se briser et me serrent davantage, à tel point que, rien que d'y avoir pensé, mon abandon dans le FIAT Suprême est encore plus intense. N'en pouvant plus, tandis que je délirais, mon toujours aimable Jésus est revenu voir sa petite fille et, me montrant la blessure de son cœur qui déversait du sang et des flammes, comme s'IL voulait couvrir toutes les âmes de son sang et les brûler avec son amour, plein de bonté, IL m'a dit :
- (2) "Courage, ma fille, ton Jésus souffre aussi, et les plus douloureuses ce sont les peines intimes qui me font verser du sang et des flammes, mais la plus affligeante est celle de l'attente continue, car, mon regard étant sans arrêt rivé sur les âmes, lorsque J'en vois une qui tombe dans le péché, J'attends impatiemment son retour dans mon cœur pour la pardonner, les bras ouverts ; cette attente exacerbe à tel point ma souffrance, mon

tourment, que mon cœur blessé saigne et envoie des flammes, et les heures, les jours me paraissent des années, oh ! Que l'attente est pesante. Mais, poursuivons ; mon Amour aime tellement la créature qu'en la mettant au monde, J'établis le nombre de ses actes d'amour envers Moi, le nombre de ses prières, des bonnes actions à accomplir, afin d'avoir le droit à mon Amour éternel, de recevoir les grâces, les aides pour bien opérer, tandis qu'elle me confine dans la peine de l'attente. Oh ! Combien d'attente entre un acte et un autre, quand elle en fait ! Quelle lenteur dans l'accomplissement du bien, dans les prières, quand elle en fait aussi ! Du coup, J'attends encore et encore, et mon Amour délire, s'agite et cette inquiétude se transforme en une peine intime si intense, que, si J'étais sujet à mourir, Je serais mort autant de fois que les créatures ne m'ont pas aimé. En outre, il y a la longue attente dans le Sacrement de mon Amour, où J'attends tout un chacun, comptant les minutes, mais pour certains, c'est souvent en vain, et d'autres viennent avec une froideur glaciale qui pousse à bout mon pénible martyr ; ce n'est qu'avec quelques-uns que l'attente est réciproque, avec lesquels Je reprends des forces, Je me sens rapatrié dans leurs cœurs, Je donne libre cours à mon Amour et Je trouve un soulagement à mon dur martyr ; à certains, cette peine peut paraître dérisoire, tandis qu'elle est la plus douloureuse, d'ailleurs toi-même tu peux dire combien te coûte le fait de m'attendre, à tel point que, si je ne viens pas te soutenir et mettre un terme à cette attente,

tu ne pourrais pas durer. Mais il y a une autre attente encore plus déchirante, dans les soupirs, dans le désir ardent, dans les longues inquiétudes concernant le règne de ma Divine Volonté, car J'attends depuis six mille ans que la créature revienne en Elle ; Je l'aime tellement que Je veux, Je soupire de la voir heureuse mais, pour cela, nous devons vivre d'une seule Volonté, aussi, chaque acte opposé à la Mienne est une lame qui me transperce. Sais-tu pourquoi ? Parce qu'il la rend malheureuse et dissemblable de Moi, et Je souffre énormément en la voyant ainsi, alors que Je suis dans la mer de toutes les félicités ; pendant ma longue attente, Je l'entoure et abonde de grâces, de lumière, pour qu'elle puisse courir et faire sa vie avec Moi, afin que, avec un seul Vouloir son sort change, que nous ayons nos biens en commun, un bonheur éternel ; les autres peines me donnent quelque répit, mais celle causée par l'attente ne cesse jamais, me met constamment aux aguets, me fait user des stratagèmes les plus excessifs, d'astuces amoureuses à émerveiller Ciel et terre, et J'en arrive à prier, à supplier les créatures de ne plus me faire attendre parce que cela m'est insupportable et me pèse trop. Ma fille, reste avec Moi, attendons ensemble le règne de ma Volonté, et partageons les attentes qu'elles me font subir, ainsi ta compagnie apportera un soulagement à ma si grande peine."

-
- **33-46**

- 28 septembre 1935
-
- **L'Amour Divin investit tout acte de la créature. Dans toutes ses œuvres Dieu appelle tous et fait du bien à tous.**
- **Comment se forme la Vie Divine dans la créature, comment Elle est alimentée et élevée.**
-
- (1) Je suivais les actes de la Divine Volonté qui me transportait dans une mer de lumière interminable, dans laquelle Elle me montrait avec combien d'amour Dieu avait aimé la créature ; il est si immense que, si elle pouvait s'en rendre compte, son cœur éclaterait de pur amour, car elle ne pourrait pas résister à la fougue, aux stratagèmes, aux finesses de cet Amour de Dieu, et je sentais ses flammes dévorer ma petitesse ; sur ce, venant rendre une brève visite à mon âme afin de me soutenir, mon cher Jésus m'a dit :
- (2) "Fille bénie, laisse-Moi donner libre cours à mon Amour, écoute-Moi, tu dois savoir que la créature a toujours existé dans notre Esprit Divin, a toujours eu sa place au sein de son Créateur, et, dans l'éternité, chacun de ses actes, de ses pensées, paroles, œuvres, pas, était marqué d'un amour spécial et, dans chacun d'eux, il y a l'enchaînement de mon acte d'amour qui enveloppe l'acte, la pensée, la parole etc. de la créature, d'où, cet Amour donne Vie et alimente les répétitions de tous les siens, oh ! Qu'elle est belle dans notre esprit divin, elle est formée par le

souffle continu de notre Amour, qui n'est ni un amour de nécessité, ni forcé, mais voulu, et est plutôt une vertu générative de notre Être Suprême qui engendre en permanence et met son Amour continu dans toutes ses œuvres ; c'est une vertu de notre FIAT Omniscient qui, s'IL ne pouvait pas générer de nouvelles œuvres et ne possédait pas l'acte d'aimer continu, se sentirait étouffé dans ses flammes et paralysé dans son mouvement pérenne. Maintenant, lorsque Nous donnons le jour à la créature, Nous lui faisons tracer sa voie dans le temps et notre Amour ne cesse d'assaillir, d'investir, d'entourer tous ses actes de Son amour spécial, sans cela, il manquerait à l'être humain la force génératrice, vivificatrice et motrice. Oh ! Si les créatures savaient que, dans chacune de leurs pensées, court notre amour, parole, œuvre distincts, jusque dans leur respiration et leurs pulsations, oh ! Combien elles nous aimeraient et ne profaneraient plus notre immense Amour. Tu vois donc de quelle façon ton Jésus sait t'aimer, aussi, apprends et imite-Moi. La prérogative de notre Amour est de toujours aimer tout ce que Nous avons généré et de faire naître de lui tous les actes de la créature."

- (3) Jésus s'est tu, et, tandis que je pensais à l'excès de l'amour Divin, mon cher Jésus a ajouté :
 - (4) "Ma fille, écoute-Moi encore, notre Amour est si grand que Nous invitons tout un chacun à venir prendre le bien que Nous faisons dans chacune de nos œuvres, car Nous n'aurions pas agi en tant que Dieu si, tous nos actes qui

possèdent d'immenses bienfaits, n'avaient pas la vertu de pouvoir être donnés à tous. Ainsi, ma Conception dans le sein d'une Vierge a été l'œuvre la plus grandiose de toute l'histoire du monde, parce que notre FIAT a voulu s'incarner de son plein gré, non pas parce que les hommes le méritaient ou pour notre besoin personnel, le seul à en avoir besoin fut notre Amour ; c'est d'ailleurs pour cette raison que ce fut un acte si immense, qui renfermait, embrassait tous avec un tel amour, à paraître si incroyable, que le Ciel et la terre en sont émerveillés encore aujourd'hui, tous ayant été pénétrés d'un tel amour qu'ils pouvaient sentir ma Vie conçue en toute créature. Mon Amour me porte donc à me concevoir en chaque âme, à chaque instant et pour l'éternité. N'est-ce pas ce que Je fais en chaque Hostie consacrée, en chaque créature qui m'aime et fait ma Divine Volonté ? Mais ce n'est pas tout, car tant que mon Amour n'est pas à l'excès, au point de dire : "je n'ai plus rien à te donner", il n'est pas satisfait, de la sorte, voici jusqu'où il va ; puisque dans le sein de la Sainte Vierge Je respirais à travers son souffle, J'étais réchauffé par sa chaleur, nourri de son sang, aussi, j'attends le souffle, la chaleur, la croissance de la créature qui me possède, pour développer ma Vie. Sais-tu en quelles conditions me met mon Amour ? Lorsqu'elle m'aime, la créature me fait respirer, me réchauffe, me donne tout le bien qu'elle fait, et, en priant, en souffrant pour Moi, en m'adorant et en me glorifiant, elle me fait grandir, me laisse libre de mes mouvements et contribue à me former dans son âme, par contre,

si elle ne m'aime pas et ne me donne rien, Je manque de souffle, de chaleur, de nourriture et Je ne grandis pas ; hélas ! Voilà à quoi me confrontent mon Amour et l'ingratitude humaine. Or, si la créature me donne le bien qui me fait grandir, me faisant remplir toute son âme de ma Vie, oh ! A ce moment-là, Je fais évoluer ma Vie en elle, Je marche dans ses pieds, J'opère dans ses mains, Je parle dans sa voix, Je pense dans son esprit, J'aime dans son cœur et Je suis satisfait ; combien Je suis heureux ! De la créature il ne reste plus que le voile qui me couvre, Je suis le patron, l'acteur, Je forme mon champ d'action, Je peux faire ce que Je veux, ma Volonté Divine répète continuellement son FIAT Omniscient, mon Amour a été conçu et devient fou parce qu'il a formé sa Vie en elle. In fine, dans tout ce que Je fais, aussi bien dans la Création, que dans la Rédemption, dans la Sanctification et dans ma Vie Eucharistique, sur la terre comme au Ciel, mon Amour court d'un vol rapide, afin d'apporter mes bienfaits, la sainteté de mes œuvres à tous, et personne ne peut dire : "IL n'a rien fait pour moi, je n'ai rien reçu de Lui" ; s'ils disent ne rien recevoir, ils sont ingrats, et c'est de leur faute, car, de mon côté, Je donne à tous. Tu vois jusqu'où arrive mon Amour, même s'ils m'empêchent de grandir en me faisant manquer le souffle de leur amour, l'aliment de ma Volonté, même si en eux Je suis transi de froid, parce que leur volonté n'est pas avec Moi ; Je me retrouve sans vêtement, tel le plus pervers et le plus abject, du fait que leurs agissements, qui auraient dû me couvrir, me vêtir, ne sont ni droits,

ni saints, et bien loin de me donner satisfaction ; cependant, Je ne pars pas, Je supporte toute l'ingratitude humaine et attends avec une patience invincible, préparant une surprise amoureuse, espérant qu'une grâce supplémentaire puisse toucher la créature afin qu'elle me donne ce qui est nécessaire pour me faire grandir dans son âme, parce que Je veux à tout prix former ma Vie en elle ; J'use de tout mon art pour atteindre mon but et souvent, Je suis obligé de recourir aux fléaux , pour qu'elle se rende compte que Je suis dans son âme. Ma fille, aie de la compassion pour Moi et répare toute cette ingratitude humaine, car Je suis tout pour les créatures, étant donné que Je leur donne la respiration, les pulsations continues, le mouvement, la chaleur, l'alimentation, et elles, ingrates, me refusent ce que Je leur apporte, alors que Je leur ai fait le grand honneur de faire d'elles mon temple vivant, mon palais sur la terre. Quelle peine, quelle douleur ! Par conséquent, Je te recommande de ne pas me faire manquer le souffle de ton amour, au moins le nécessaire pour me permettre de grandir, et fais que ma Volonté soit ta vie afin que Je puisse vivre dans ton palais dignement et avec la somptuosité que ton Jésus mérite."

-
- **33-47**
- 4 octobre 1935
-